



# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

XI

1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MAIRIE DU 1<sup>er</sup> ARRONDISSEMENT, PLACE SATHONAY

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel - Dieu, 36

1893

deux types principaux : le *Cyanus segetum* et le *Cyanus montanus*. Les botanistes modernes ont su distinguer dans ce dernier, outre la *Centaurea montana*, *C. lugdunensis* avec sa variété *intermedia*, *C. axillaris*, *C. seusana*, *C. semidecurrens*.

A l'aide de nombreux spécimens provenant de diverses localités, M. N. Roux montre l'unité du type *Cyanus montanus* et fait ressortir les différences qui existent entre les espèces ci-dessus énumérées, ainsi que les variations présentées par chacune de celles-ci. Parmi ces variations, il en est qui ne semblent pas avoir été remarquées par les botanistes, ce sont celles des *C. seusana* et *axillaris* qui cependant sont manifestes, si on compare les divers spécimens de ces deux types présentés par M. N. Roux.

---

### SÉANCE DU 25 AVRIL 1893

---

PRÉSIDENTE DE M. DEBAT

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France; XXXIX, Session d'Algérie, 2<sup>e</sup> partie. — Journal de Botanique, dirigé par M. Morot; VII, 8. — Revue des Sciences naturelles de l'Ouest; II, 4. — Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France; III, 1. — Revue savoisienne; XXXIV, 1, 2. — Bulletin de la Société d'horticulture et de botanique du Havre; 3, 4. — Annalen des K. K. naturhistorischen Hofmuseums, Wien; VII, 3, 4. — Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen; XII, 3. — Malpighia; VII, 1, 2.

#### COMMUNICATIONS

M. CARDONA présente une Pèzise qui s'est développée considérablement dans son jardin qu'elle envahit presque complètement malgré la sécheresse.

M. MICHAUD pense que c'est le *Peziza ochracea*.

M. LE D<sup>r</sup> BLANC fait passer des graines qui lui ont été envoyées dans une caisse de coquilles; elles sont très dures et ont la forme de petites billes sphériques. M. Beauvisage a reconnu qu'elles étaient des graines

de *Guilandina Bonduc*, arbre de la famille des Papilionacées, tribu des Césalpiniées.

M. N. ROUX distribue l'*Astragalus bayonnensis* qui lui a été envoyé par un de ses correspondants.

M. VIVIAND-MOREL rend compte de l'excursion qui a été faite par quelques-uns des membres de la Société sur les balmes qui bordent le Rhône entre Anthon et Villette-d'Anthon (Isère).

Le but principal de cette excursion était la récolte du *Daphne cneorum*, autrefois abondant sur ce territoire, mais qui s'y raréfie de plus en plus, parce que les gens du pays plantent cette espèce dans leurs jardins, ou l'arrachent pour la vendre. On peut s'attendre à la voir disparaître complètement dans un avenir prochain.

Cette station du *Daphne cneorum* est déjà anciennement connue, car on la trouve signalée en 1671 dans l'*Histoire des Plantes d'Europe*, ouvrage quelquefois appelé *Petit Bauhin* : « on trouve cette plante proche la rivière d'In (Ain) au village de Saint-Mury (Maurice de Gourdan. »

Dans son *Histoire des Plantes d'Europe*, Gilibert répète la mention de cette localité du *Daphne cneorum* et ajoute : « Un herboriste qui connaissait la station de cet arbrisseau en amenait des pleins bateaux à Lyon, assurant qu'il allait au loin la chercher dans les Alpes. Nos amateurs de jardins anglais ont été pendant plusieurs années dupes d'un paysan dauphinois qui leur apportait comme arbre des Alpes le *Prunus mahaleb*, si commun dans toutes nos haies. »

M. LE D<sup>r</sup> SAINT-LAGER saisit cette occasion pour expliquer une assertion émise par lui dans le *Catalogue de la Flore du bassin du Rhône* : il a dit que le *Daphne cneorum* a été amené entre Anthon et Villette par les eaux du Rhône. En réalité, les graines de cette plante ont été apportées dans le Rhône par la rivière d'Ain, mais non par le Fier, non plus que par l'Arve. En effet, le *Daphne cneorum* n'existe nulle part dans la Haute-Savoie, ni dans la vallée supérieure du Rhône en Valais. Il manque aussi dans les Alpes des cantons de Vaud, Fribourg, Berne, Grisons et, en un mot, dans toute la partie centrale et orientale de la Suisse. Cependant, il existe dans les montagnes du Tessin, Piémont, Lombardie, Tirol, Salzburg, Styrie, Carinthie, Autriche, Hongrie, Croatie, Transylvanie et jusque dans la Russie-Moyenne.

En France, on suit son extension depuis les Alpes-Maritimes, à travers les Basses-Alpes, le Dauphiné, le Jura français et helvétique. De la chaîne jurassique, il a envoyé quelques colonies dans la Lorraine et la Côte-d'Or. — Il est rare dans le centre de la France, dans la Lozère et la Haute-Loire. — Il est assez commun dans les Pyrénées centrales et occidentales, d'où il remonte à travers les Landes et la Gironde, jusque dans la Charente-Inférieure.

Enfin, des Pyrénées, il s'est étendu dans quelques parties des montagnes du Nord de l'Espagne.

La distribution inégale de cette plante est un exemple qu'il est utile de joindre à plusieurs autres similaires, afin de mettre en garde les botanistes contre les prétentions ambitieuses de ceux qui essaient de soumettre à des lois fixes la répartition géographique des espèces végétales.

---

## SÉANCE DU 9 MAI 1893

---

### PRÉSIDENTE DE M. DEBAT

#### La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France; XXXIX; Comptes rendus des Séances, 6. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus; 271. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot; VII, 9. — Journal de la Société nationale d'Horticulture de France; XV, 3. — Revue scientifique du Bourbonnais; VI, 5. — Revue scientifique du Limousin; I, 4. — Annales de la Société royale malacologique de Belgique; XXXI.

#### ADMISSIONS

Est reçu membre titulaire de la Société M. J. BACHELARD, fabricant de soieries, 12, quai Saint-Clair, présenté par MM. N. Roux et D<sup>r</sup> Blanc.

#### COMMUNICATIONS

M. BOULLU présente de nombreux échantillons des espèces et formes de Centaurées du groupe *Jacea* et montre les différences qui existent entre elles.